

AVANT-PROPOS

Il revenait à M. Ernest Labrousse, professeur à la Sorbonne, de préfacier ce numéro de *Provence Historique* qui réunit quatre des huit communications présentées au Colloque d'Histoire économique et sociale qu'avait organisé la Faculté des Lettres d'Aix, le 12 mai 1956. Avec sa curiosité passionnée et une bienveillance extrême, M. Ernest Labrousse s'était intéressé à notre tentative, dès que nous la lui avions confiée ; malgré les charges qui sont les siennes, il était venu présider nos débats peut-être un peu trop timides. Il a encore voulu, en nous chargeant de présenter ces pages, nous réserver l'honneur qui lui était dû. Qu'il nous soit au moins donné de le remercier encore.

Nous aurions désiré que toutes les communications soient publiées, mais certaines avaient été promises ou annoncées ailleurs ; d'autres étaient détachées de travaux en voie de publication (1). C'est pourquoi nous nous sommes permis de leur adjoindre une étude, toute proche par ses préoccupations et d'une égale nouveauté, celle du jeune F. Spannel, arraché, trop jeune, à notre amitié et à notre espérance.

Quelles que soient les lacunes de ce numéro, nous croyons qu'il est bon de grouper à dates régulières des chercheurs pour examiner des problèmes qui chaque année changeront et, lorsque leurs études se rapporteront à la Provence, de les publier, s'il se peut, dans *Provence Historique*. Excellente occasion pour ces chercheurs qui souffrent parfois de l'isolement provincial de savoir où vont les autres, sur quelles difficultés ils trébuchent, quelles perspectives ils ouvrent. Avantage non moins grand de

(1) M. Gaston Rambert, docteur es-lettres, avait présenté une communication intitulée : *Note sur l'activité du commerce marseillais libre aux Indes Orientales pendant la suspension du privilège de la Compagnie des Indes (1769-1785)*. M. Joseph Billioud, archiviste en chef de la Ville de Marseille, avait traité le sujet suivant : *Le vignoble marseillais du XVII^e siècle au creusement du canal*. Son texte a été publié dans les *Mélanges Raoul Busquet*, p. 166-186. M. Louis Pierrein, maître de conférences à la Faculté des Lettres d'Aix, avait dessiné *l'Évolution comparée de deux industries marseillaises : la raffinerie de sucre et le traitement des oléagineux*. M. H. Isnard, professeur à la Faculté des Lettres d'Aix, avait étudié : *Une erreur économique, la vigne en Algérie*. Sa communication a été donnée à la *Revue Africaine N^o spécial, pour le Centenaire de la Société Historique Algérienne (1856-1956)*, p. 457-473.

révéler aux maîtres qui viennent parmi nous et au grand public qui ne nous a jamais refusé sa sympathie les efforts d'un groupe d'historiens locaux qui ne manque pas, quelle que soit la discipline, économique, politique, religieuse, de bonnes volontés et de mérites.

Certes il ne s'agissait que de premiers pas, mais d'autres ont suivi et suivront. Les historiens ne peuvent plus s'en tenir à un petit champ étroit, remué avec patience et complaisance. Il leur faut étudier, non pas toute l'histoire, mais tout l'homme en un moment donné. Et comment y parvenir s'ils ne débordent pas leur horizon ? Non qu'il leur faille renoncer à leur originalité, à leur liberté qui est leur raison d'être, mais le champ de l'histoire demande, pour être défriché, beaucoup d'intelligences, et diverses, et même, s'il se peut, opposées, et qui se rencontrent pourtant dans une égale estime.

P. GUIRAL.